

COMMUNIQUER CE QUI NOUS FAIT VIVRE

Comment être mieux connus? Comment partager ce qui nous fait vivre en communion? Quel message pour être appelants? Comment communiquer notre expérience spirituelle dans un langage adapté pour les jeunes et les moins jeunes aujourd'hui ?

Les Frères et les Soeurs des campagnes viennent de mettre en place un groupe de travail pour réfléchir à ces questions. L'équipe de coordination des Amis en communion a été invitée à devenir partie prenante de cette recherche. Ce fut le début d'une démarche à laquelle deux laïcs sont pleinement associés avec quelques frères et soeurs ; ils sont aidés de Philippe, un ami des soeurs qui a des compétences en communication.

De la fondation à aujourd'hui

Première étape sur ce chemin commun : revisiter l'histoire des fondations des congrégations. Histoire inscrite dans les grands courants que l'Eglise traversait alors et que rejoignait l'intuition des fondateurs, motivés par l'annonce de l'évangile près des plus pauvres spirituellement en monde rural.

Ensuite, nous avons fait un détour par l'inspiration du concile Vatican II, mesurant l'ouverture qu'il entraîna. Ce concile qui, selon le Père Épagneul, s'est révélé être *la consécration de ce qui était notre vie depuis l'origine*. Quelques citations illustrent ce constat :

L'Eglise a le devoir à tout moment de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Evangile. Continuer, sous l'impulsion de l'Esprit, l'oeuvre même du Christ venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité ; pour sauver, non pour condamner ; pour servir, non pour être servi.

Que l'on ne crée donc pas d'opposition artificielle entre les activités professionnelles et sociales d'une part, la vie religieuse d'autre part.

Enfin, notre rencontre festive le 12 novembre 2005 à Tours sur les pas de St Martin nous a rappelé l'importance pour nous du témoignage de vie contemplative et missionnaire de Martin, apôtre des campagnes ; mais aussi celui de Paul, l'ardent missionnaire. Nous avons évoqué également l'attachement des congrégations à la Vierge Marie.

Mettre en relief les éléments essentiels

Il nous a fallu alors définir le contenu de la spiritualité des deux congrégations et par extension celle des Amis en communion. En effet, la raison d'être des laïcs dans la Communion est de désirer vivre la spiritualité des frères et des soeurs, c'est-à-dire de s'imprégner de leur expérience spirituelle, de leur choix missionnaire et de leur vie communautaire ; mais selon leur état de vie propre.

Au fur et à mesure que nous confrontions nos idées, notre objectif restait toujours : comment dire qui nous sommes ou, plus précisément, comment rendre lisible notre façon d'être et de témoigner ? Ceci en direction des jeunes d'abord, mais aussi des adultes plus ou moins proches. Il n'est pas si facile de trouver un langage et des moyens accessibles qui rejoignent avec pertinence le public visé. Pour finir, nous nous sommes trouvés d'accord sur ces éléments essentiels à mettre en relief :

- la vocation de baptisé nous engage à vivre l'évangile ;
- le consentement actif aux Béatitudes, promesse de bonheur ;
- le *vivre avec* les ruraux, dans une ouverture missionnaire ;
- la dimension communautaire, fraternelle et internationale.

Au cours de nos rencontres, nous avons mesuré le chemin déjà parcouru dans la relation des laïcs avec les frères et les soeurs et ce qui constitue la réalité Amis en communion. Nous avons découvert comment se situaient des laïcs associés dans d'autres congrégations religieuses. Bernadette Delizy, qui a travaillé de longues années avec nous, disait en 2002 : *Votre manière de vivre les relations mutuelles est marquée par des temps forts vécus entre religieux, religieuses, laïcs, diacres ou prêtres. Vous êtes, à part égale - même si frères et soeurs sont situés et reconnus - mais différemment, porteurs d'une intuition évangélique missionnaire spécifique et essentielle pour l'Église aujourd'hui. Il s'agit pour vous tous, par toutes les fibres de votre être et de votre expérience, de vous épauler, tous ensemble et dans vos différences, à vivre cette communauté missionnaire.*

Nous arrivons maintenant au support de visibilité à créer. Nous avons décidé de nous donner un temps d'expérimentation au cours des diverses activités de cet été : camp de jeunes, vacances-partage, rencontres festives, avant d'achever pour la fin de l'année un outil de communication. Ce prototype pourra se décliner également sur les sites internet des diocèses. Une prochaine Chronique le présentera.

Marie-Annick JEAUNEAU
Mûrs-Érigné (Maine-et-Loire)